

# Place aux bêtes

Autor(en): **Philipona, Anne**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **11 (2017)**

PDF erstellt am: **24.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Place aux bêtes

*Notre rapport aux animaux parle avant tout de nous. Choisir les animaux comme sujet de recherches historiques, c'est donc d'abord parler de notre rapport avec eux. Le thème est d'actualité puisque notre société s'interroge sur la place à leur donner dans un monde où la majorité des habitants vivent dans des zones urbaines et où le lien avec la nature se reconstruit dans une perspective écologique.*

Aujourd'hui, nous sommes plus sensibles que jamais au droit de l'animal, même si cette notion avait déjà été évoquée par les penseurs des Lumières, avec quelques essais de concrétisation au moment de la Révolution française<sup>1</sup>. L'idée de mettre l'animal sur le même pied d'égalité que les hommes nous questionne. Pour certains, elle signifie le retour au végétarisme, déjà pratiqué depuis l'Antiquité, ou à des théories plus extrêmes, comme le véganisme ou l'anti-spécisme qui milite pour une abolition de l'exploitation et de l'utilisation des animaux par les humains.

Le propos de ces Cahiers n'est pas d'entrer dans une démarche philosophique ou philozoophique – néologisme créé il y a quelques années pour qualifier une réflexion en philosophie qui explore la frontière entre l'homme et l'animal<sup>2</sup> – mais d'approcher avec un regard historique et large la place des animaux dans notre société.

Les animaux en représentation ouvrent ces Cahiers, avec Pierre Zwick qui nous plonge dans l'héraldique et décortique le bestiaire de l'armorial Combaz, conservé à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg et jamais publié jusqu'ici, et Carole Fritschi qui présente les animaux des chansons populaires et des contes gruériens. Serge Rossier nous livre l'étonnante histoire de la marmotte de Victor Tissot, qui fut réellement empaillée, mais qui fut célèbre surtout par la mise en scène politique qu'en fit son propriétaire, polémiste averti et s'opposant ouvertement à la toute-puissance de la République chrétienne de Fribourg.

Sylvain Diserens et Jérôme Gremaud se sont penchés sur l'histoire des animaux disparus, comme le saumon et le grand tétras, où l'intervention de l'homme porte la responsabilité de ces disparitions, soit par la construction de barrages empêchant la remontée des saumons vers leur lieu de ponte, soit par la pression humaine sur l'habitat du grand

<sup>1</sup> SERNA, Pierre : *Comme des bêtes. Histoire politique de l'animal en Révolution (1750-1840)*, Paris, 2017.

<sup>2</sup> POL-DROIT, Roger : « L'âge d'or de la philozoophie », in *Le Monde*, 28 octobre 2011.

tétras – sous-bois couverts de myrtilles – qui finit par ne plus laisser d’espace à cet oiseau timide. Yann Fragnière nous présente le loup, sa disparition, puis sa réapparition, un sujet d’actualité qui questionne notre rapport à cet animal dont les contes et les légendes ont noirci la réputation depuis des siècles.

Les animaux nuisibles, perçus par François Blanc pour les taupes et Sylvain Grandjean pour les hannetons, nous montrent un regard qui change au fil des décennies sur ces deux animaux qui furent pourchassés dans les campagnes.

Notre rapport aux bêtes se perçoit aussi dans les métiers en lien avec les animaux. Ils étaient fort nombreux autrefois, lorsque l’animal utile avait une place prépondérante dans la vie quotidienne, mais sont toujours présents, souvent en lien avec les loisirs. Vétérinaires (Alain Bosson), forgerons et maréchaux-ferrants (Patrick Rudaz et Florian Liardet), peintres animaliers (Isabelle Raboud), taxidermistes (Christophe Mauron), dragons de cavalerie (Julien Grand), bergers et gardes-chasse (François Pharisa) sont approchés dans des articles mêlant interviews, illustrations commentées et recherches historiques plus approfondies.

Animaux et religion ont aussi une belle place dans ces Cahiers, témoins de l’importance du catholicisme dans notre région, avec des articles sur les bénédictions en lien avec les animaux (François Rime), les saints protecteurs (Jacques Rime), les interdits et permissions durant le carême (Kathrin Utz Tremp, Michel Gremaud) et l’offrande des figurines de Saint-Sylvestre (Franziska Werlen).

Enfin, la vache, symbole de notre région, est présentée dans un article qui rappelle que l’élevage et le fromage furent longtemps les principales sources de revenu du canton de Fribourg et en particulier de la Gruyère, d’où son importance.

Anne Philipona  
*Responsable du comité de rédaction  
des Cahiers du Musée gruérien*